

Rapport moral de l'Association des Amis de la Bibliothèque du Saulchoir
Assemblée Générale du 12 octobre 2021

En tout premier lieu, il importe, dans notre assemblée, de faire mémoire du frère Henri-Dominique Saffrey, qui nous a quittés le jeudi 20 mai 2021. Il a été, comme l'a rappelé mon prédécesseur Frédéric Pascal quand nous avons été informés de son décès, « l'âme de la bibliothèque et le fondateur de notre Association », qui comptait 475 membres en 1975, lorsqu'elle fut reconnue d'utilité publique. Nous devons naturellement, par fidélité à son action, poursuivre sans relâche l'œuvre qu'il a initiée avec discernement, conviction et énergie.

L'année 2020 reste pour nous marquée par les effets multiples de la pandémie qu'il a fallu affronter et qui nous a contraints, aujourd'hui encore, à déplacer la date coutumière de notre assemblée générale. Le personnel de la bibliothèque, soit quatre salariés et cinq bénévoles, a été remarquable de dévouement et d'efficacité. S'il a fallu renoncer aux nocturnes, nous avons pu, après l'indispensable fermeture d'avril, rouvrir la bibliothèque dès le 16 mai, plus vite que ne l'ont été la plupart des autres, puis, jusque début juillet, maintenir l'ouverture régulière dans les trois premiers jours de la semaine. La fréquentation s'est rapidement intensifiée, avec une moyenne de 20 à 30 lecteurs par jour (et 37 le 7 juillet, dernier jour d'ouverture avant l'interruption de l'été). La seconde fermeture, imposée par le nouveau confinement, n'a duré que quelques semaines en novembre.

Le frère Michel Mallèvre a dû renoncer à participer au Conseil d'administration de notre Association pour seconder le frère Nicolas Tixier, provincial de la Province de France. Le frère Gilles Berceville, vice-président de la Commission léonine et président du Conseil de la Bibliothèque qui oriente et accompagne l'activité de la bibliothèque, a bien voulu le relayer au sein de notre Conseil d'administration. De la sorte, il suit pour nous l'évolution des projets initiés en 2019 avec la proposition de créer un *Studium* des Jacobins au couvent Saint-Jacques, c'est-à-dire un centre d'études dans lequel la bibliothèque aurait toute sa place.

Votre Conseil, conscient de sa responsabilité en ce domaine, a tenu à rencontrer à plusieurs reprises le provincial, ainsi que le frère Bruno Cadoré et le frère Rémi Chéno, régent des études, pour un dialogue que nous espérons fécond et efficace. Outre la définition concertée des priorités de la bibliothèque en matière d'acquisitions, nous nous efforçons d'accompagner au mieux la réflexion de l'ordre sur les choix à faire en vue de garantir au mieux la pérennité de ses ressources humaines.

La qualité remarquable des collections place la bibliothèque dans le cercle réduit des meilleurs lieux de consultation à Paris, et sa réputation est consolidée grâce aux facilités d'accès au catalogue. Intégralement en ligne, il s'enrichit continuellement des nouvelles acquisitions de la bibliothèque et de celles de la Commission léonine. La bibliothèque répond entre autres aux attentes des étudiants et jeunes chercheurs, comme l'atteste le taux de renouvellement des lecteurs (près de la moitié sont de nouveaux inscrits, et correspondent à ce profil). Par ailleurs, le signalement des collections dans les grands répertoires (Sudoc, Catalogue collectif de France) informe les chercheurs du monde entier de la richesse du fonds et les encourage à fréquenter la bibliothèque, notamment pour les ouvrages les plus rares. En cumulant les dons (en 2020, ils représentent les 5/6 des acquisitions), et les achats, on parvient à maintenir la qualité du fonds spécialisé, tenu à jour avec soin et réputé entre autres par sa collection magnifique de périodiques (8872 titres). A cet égard, je rappellerai la position éminente des périodiques de philosophie : selon le Plan de conservation partagé mis en place dans cette discipline par Sorbonne Université, la bibliothèque offre en consultation plus d'un tiers des titres recensés (380 sur 1046). Quant aux autres documents, les notices qui en sont produites par le personnel font de la bibliothèque la troisième en France (après les B. Mun. de Lyon et de Versailles) par le nombre de notices signalées. Il faut enfin se féliciter du travail accompli sur le plan des collaborations avec les

institutions dominicaines (dictionnaire des Dominicains en ligne), patrimoniales (réseau Bibliopat), et d'enseignement supérieur et de recherche (IRHT/CNRS, Instituts catholiques de France), qui donnent à la Bibliothèque du Saulchoir les moyens d'une reconnaissance partagée de son excellence.

L'année 2020 a principalement été marquée par la réalisation du livre programmé à la suite du colloque de novembre 2019 sur les images de dévotion. Il était indispensable de préserver la richesse de cette rencontre, qui a mis l'accent sur les collectionneurs, exploité une documentation richissime sur la création et la circulation de ces images en France et dans d'autres pays européens, et ouvert des perspectives sur le témoignage historique qu'elles recèlent et sur la diversité inattendue de leurs usages. La publication, parue sous le titre : *Les images de dévotion en Europe (XVI^e-XXI^e siècle). Une précieuse histoire*, a été intégralement financée par l'Association, à hauteur de 6500 euros. L'ouvrage, préfacé par le fr. Joseph de Almeida, directeur de la bibliothèque, compte 584 pages et est abondamment illustré (il s'ouvre sur quelques superbes planches en couleur), vient de sortir des presses fin août, après avoir bénéficié d'une période promotionnelle de souscription à tarif réduit sur internet pendant quelques mois. Il a beaucoup occupé le groupe de ceux qui en ont suivi l'élaboration, sous la houlette des éditions Beauchesne. Dans la bibliothèque, Isabelle Sérurier et Kristina Mitalaite ont intensément participé aux collectes des articles et des illustrations, aux relectures, aux corrections de la mise en page et à l'indexation. Elles méritent amplement notre gratitude pour leur investissement et nous nous réjouissons que le résultat soit à la hauteur de leurs ambitions. C'est un ouvrage qui fera date, assurément, et placera pour longtemps la bibliothèque parmi les acteurs d'une recherche internationale à poursuivre. De ce fait, il importera à l'avenir de développer à l'aide de mécénats le projet complémentaire de valorisation de la collection des quelque 200 000 images constituée au sein de la bibliothèque à l'initiative du frère Michel Albaric depuis les années 1970.

De ces constats positifs, il ne faudrait pas trop vite déduire que la bibliothèque va bien dans le meilleur des mondes. Ce qui est réalisé résulte d'un investissement exceptionnel de son personnel, mais ne doit pas dissimuler les fragilités structurelles renforcées par la pandémie, que nous constatons au quotidien. Le frère Joseph de Almeida, directeur de la bibliothèque et frère de la province de France à laquelle elle appartient, tient à les souligner et je me joins volontiers à lui pour le faire. L'espace et le bâtiment ont besoin de renouvellement et d'une maintenance renforcée, sans parler de la place qui se réduit, vu l'augmentation des collections. Il importe aussi de maintenir une continuité de gestion, et pour cela, de veiller à maintenir des ressources humaines suffisantes. Il faut en convenir : les interrogations sont plus fortes que les certitudes.

Notre Conseil d'administration de l'Association des Amis mesure les défis auxquels la Bibliothèque doit se mesurer au quotidien et il travaille résolument à entretenir l'héritage et à promouvoir la réputation de ce joyau parmi les institutions au service de la recherche française et internationale. Encore faut-il que l'Association qu'il représente demeure vivace elle aussi, et que ses membres, partageant l'objectif de « promouvoir les recherches d'ordre historique, philosophique et théologique, nécessaires à l'étude des valeurs spirituelles et culturelles du christianisme et au progrès des sciences religieuses » (article I des statuts) se renouvellent avec la même intensité que les lecteurs qui s'inscrivent chaque année. C'est notre rôle à tous de militer en ce sens et de soutenir plus que jamais la bibliothèque par notre action.

Nicole Bériou, Présidente de l'Association des Amis de la Bibliothèque du Saulchoir